

Séminaire MEPS

Les gais du coin

Enquête sur l'homosexualité loin des grandes villes.

Si les villes et les métropoles ont souvent été présentées comme des espaces de tolérance et d'émancipation pour les populations homosexuelles, si leur rôle dans l'évolution historique de la condition homosexuelle a été fréquemment souligné, ce tropisme urbain masque d'autres espaces, d'autres parcours et d'autres modes de vie homosexuels. Il a aussi alimenté de nombreux stéréotypes et des représentations très spécifiques de la vie homosexuelle loin des métropoles qui oscillent entre désert absolu des campagnes et enfer hostile du périurbain. Ces oppositions spatiales sont souvent renforcées par des fractures sociales opposant la tolérance des classes supérieures et le rejet (voire l'homophobie) des classes populaires. C'est précisément pour mettre à l'épreuve empirique ces grilles de lecture que j'ai souhaité mieux comprendre et rendre visible les conditions sociales de la vie homosexuelle loin des grandes villes. En menant une ethnographie de la vie homosexuelle masculine dans la Drôme, on voit se dessiner un paysage très différent fait de contraintes mais aussi de ressources spécifiques. Les premiers résultats de cette enquête montrent alors que les oppositions binaires entre tolérance des grandes villes peuplées de classes supérieures et « France périphérique » populaire homophobe résistent mal à l'épreuve du terrain.

Références bibliographiques

- ANNES Alexis, REDLIN Meredith, 2012. « Coming out and coming back. Rural gay migration and the city », *Journal of Rural Studies*, n° 28, p. 56-68.
- BELL David, 1995. « Queer country. Rural lesbian and gay lives », *Journal of Rural Studies*, vol. 11, n° 2, p. 113-122.
- ÉRIBON Didier, 1999. *Réflexions sur la question gay*, Paris, Fayard.
- FASSIN Éric, 2010. « Homosexuels des villes, homophobes des banlieues ? » [en ligne], *Métropolitiques*, [URL : <http://www.metropolitiques.eu/Homosexuels-des-villes-homophobes.html>].
- FASSIN Éric, 2011. « Une affaire de classes ? L'approche sociologique de l'homophobie, entre misérabilisme et populisme » [en ligne], *Les mots sont importants*, [URL : <http://msi.net/Une-affaire-de-classes>].
- GAISSAD Laurent, 2009. « De “vrais” hommes entre eux. Lieux de drague et socialisation sexuelle au masculin », *Sextant*, vol. 27, p. 45-60.
- GIRAUD Colin, 2016. « La vie homosexuelle à l'écart de la visibilité urbaine. Ethnographie d'une minorité sexuelle masculine dans la Drôme », *Tracés*, n°30, p.79-102.
- GUILLUY Christophe, 2014. *La France périphérique. Comment on a sacrifié les classes populaires*, Paris, Flammarion.
- LOUIS Édouard, 2014. *En finir avec Eddy Bellegueule*, Paris, Seuil.
- TISSOT Sylvie, 2018. *Gayfriendly. Acceptation et contrôle de l'homosexualité à Paris et à New York*, Raison d'Agir, Paris.

Classes sociales et socialisations

Après avoir été relativement délaissées dans les travaux sociologiques au cours des années 1980-2000, les classes sociales sont de retour ! Ce retour invite à (ré)interroger les rapports entre classes sociales et processus de socialisation. Quelle place les travaux récents sur les classes sociales accordent-ils aux formes, aux logiques, aux processus, aux instances, aux dispositifs de socialisation ? Peut-on identifier des formes (des dispositifs...) de socialisation spécifiques à telle ou telle classe sociale ? Dans quelle mesure l'analyse des formes et des processus de socialisation des individus permet-elle de faire apparaître des différenciations infra-classes ? Comment se conjuguent « socialisation de classe », « socialisation spatiale », « socialisation de genre » – ou d'autres registres/instances de socialisation ?

Le séminaire 2018-2019 de l'équipe MEPS se propose de traiter ces questions, à partir de présentations et de discussions de publications et de travaux empiriques récents, privilégiant des approches en termes de classes sociales et/ou de socialisations (multiples). A travers le traitement de ces questions, il s'agira par exemple d'étudier le poids des inégalités sociales sur les trajectoires sociales, résidentielles ou scolaires des individus, de saisir les effets très concrets des conditions sociales et des variations inter-catégorielles sur les processus de socialisation et les rapports sociaux, ou encore, de faire apparaître des différences infra-catégorielles et des possibles mises en concurrence entre fractions sociales proches.

Programme (provisoire)

25 octobre 2018 : Gaspard LION, « Effets de classe » et « effets d'espace » dans le rapport au logement non ordinaire. Une analyse des styles de vie associés au camping résidentiel

29 novembre 2018 : Colin GIRAUD, Les gais du coin. Enquête sur l'homosexualité loin des grandes villes

1^{er} février 2019 : Eric Charmes, Lydie Launay, Stéphanie Vermeersch, Les classes moyennes à Paris et à Londres

29 mars 2019 : Martine Court, La tirelire et la petite souris. Construction du rapport à l'argent et différenciations de classes au cours de l'enfance

10 mai (ou 7 juin) 2019 : Christel Coton, Les socialisations différenciées des cadres et des exécutants officiers de l'armée de terre (titre provisoire)

Hors séminaire :

Date à fixer : Pascal Marichalar, Qui a tué les verriers de Givors ? Une enquête de sciences sociales